Chantons Noël... Chantons l'Emmanuel... Chantons!

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 14 décembre 1955 — No 5

"Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie : il vous est né un Sauveur qui est le Christ."

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —

Il est née le divin Enfant
Jouez, haut-bois, résonnez, musette;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

— 1 —

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

— 2 —

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ses grâces sont parfaites,
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

— 3 —

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement.

— 4 —

Il veut nos coeurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos coeurs, il les attend;
Qu'il soit à lui dès ce moment.

— 5 —

Partez, ô rois de l'Orient!
Venez vous unir à nos fêtes;
Partez, ô rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant.

— 6 —

O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.



La Vierge à la crèche

— 1 —

Dans ses langes blancs fraîchement, cousus,
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges
Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

— 2 —

Etonné, ravi, de ce qu'il entend
Il vit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras.
Et la Sainte Vierge est triste, bien triste
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

— 3 —

Et Marie alors, le regard voilé,
Penche sur son fils un front désolé :
"Vous ne dormez pas, votre mère pleure
Votre mère pleure, ô mon bel ami."
Des larmes coulaient de ses yeux : sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.



Nouvelle agréable

— REFRAIN —

Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

— 4 —

Peuples, entourez son berceau
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

— 5 —

Gloire trois fois, gloire à Jésus!
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.



Dans cette étable

— 1 —

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Touchant mystère!
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau;
Touchant mystère!



La petite Etoile

Une étoile!...

Toute petite chose brillante, fine, aiguë, lointaine... si lointaine!

Dans la ville, on ne voit pas l'étoile...

Au village, le paysan la regarde pour augurer du temps qu'il fera. Pour lui, elle n'est pas baromètre.

Mais l'homme, qui reste un homme, la contemple en tant qu'étoile... son mystère l'attire, et, comme jadis Pascal, le silence de ces espaces infinis l'effraye.

Etoile ,qui es-tu...? D'où viens-tu...? Pourquoi me fixes-tu... tantôt avec de palpitantes prunelles? Quand il n'y a pas d'étoile le visage du monde est sans regard... la nuit est davantage la nuit... tout le grand ciel est mort.

* * *

Mais, il y a beaucoup des étoiles!...

Les étoiles frigides et matérielles ne sont que les images des autres.

Car d'autres étoiles s'allument au ciel des âmes.

Bienheureuses ces âmes-là, car elles voient.

Le bonheur de voir, si vous voulez en mesurer l'étendue, figurez-vous, un instant, que vous ne voyez plus... et que vous ne verrez plus jamais, ni la douce clarté des matins, ni la splendeur des soirs... ni les visages de vos aimés.

"Voir clair!..." ne pas hésiter sur la route... ne faire aucun pas en dehors de sa voie.

"Avoir la foi en son étoile".

"Je suis ici-bas pou rune raison précise."

J'ai ma vocation "à moi"..., l'étoile me regarde: "Pose ici ton pied... Prends ce sentier montant. Tous les cheveux de la tête sont comptés..."

Puissantes, ces âmes-là, oh combien!

Elles croient... Douze apôtres ont cru et ils ont soulevé le monde.

* * *

L'étoile veut qu'on la cherche. Pour la trouver, il faut lever la tête.

Alors, sa clarté vous emplit les yeux.

(suite à la page 3)

Au nom de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et de la Fédération Canadienne-française de la Colombie "LA SURVIVANCE" est heureuse d'offrir à tous ses meilleurs Voeux de "JOYEUX NOEL"



Adeste, fideles

— 1 —

Adeste, fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite, adoremus,
venite adoremus Dominum

— 2 —

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite, adoremus,
venite adoremus Dominum

— 3 —

AEterni Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Venite, adoremus; venite, adoremus,
venite adoremus Dominum

— 4 —

Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis nos redamaret?
Venite, adoremus; venite, adoremus,
venite adoremus Dominum



Le Fils du Roi de gloire

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux,
Qu'un hymne de victoire
Résonne dans ces lieux.
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers,
Des enfers
Et pour jamais Lui rend la paix :
Ne versons plus de larmes.

— 2 —

Ce Dieu qui voulut naître
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaître
Tous ses desseins sur nous,
Il nous dit en ce jour
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier :
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche
Je trouve tes appas
Trop bas :
Que sont tes fleurs
Devant cette humble crèche.



D'où viens-tu bergère

— 1 —

D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

— 2 —

Qu'as-tu vu, bergère
Qu'as-tu vu?
J'ai vu dans l'étable
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

— 3 —

Rien de plus bergère
Rien de plus?
Sainte Marie, sa mère
Lui fait boire du lait
Saint Joseph, son père
Qui tremble de froid.

— 4 —

Rien de plus bergère
Rien de plus?
Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

— 5 —

Rien de plus bergère
Rien de plus?
Y a trois petits anges,
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.



Minuit, chrétiens!

— 1 —

Minuit! chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur

— REFRAIN —

Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël! Noël! voici le Rédempteur;
Noël! Noël! voici le Rédempteur.

— 2 —

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —

Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.



Sainte Nuit

— 1 —

O nuit de paix! Sainte Nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparaît.

— 2 —

O nuit de foi! Sainte Nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —

O nuit d'amour! Sainte Nuit!
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

— 4 —

O nuit d'espoir! Sainte Nuit!
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges;
Gloire au Verbe Incarné.



Ça bergers, Assemblons-nous

— 1 —

Çà, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

— 4 —

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons, à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.



Les Anges dans nos campagnes

— 1 —

Les bergers

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné des choeurs joyeux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant venu des cieux :

— REFRAIN —

Gloria in excelsis Deo
Gloria in excelsis Deo

— 2 —

Les anges

Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs :

— 3 —

Les bergers

Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphant?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents?

— 4 —

Les anges

Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel.



Le Bénédiction

— 1 —

C'est le jour de l'an, la famille entière,
Au pied de la croix, s'est mise à genoux!
Le père se lève, après la prière,
Voici ce qu'il dit d'un air grave et doux:

— REFRAIN —

Sang de mon sang, fils de ma race,
Aujourd'hui groupés sous mon toit! ....
De vos anciens suivez la trace,
Demeurez gardiens de la foi!
Sachez conserver les usages
Légués jadis par les aïeux!
Gardez surtout notre langage,
Notre parler mélodieux.

— 2 —

Du Canada, terre chérie
Soyez tous les fiers défenseurs!
Si l'on attaque la patrie,
Dressez-vous contre l'agresseur;
Mon front s'incline vers la terre,
Mes pauvres jours sont bien finis!
Pensez à moi dans vos prières,
Allez, enfants! Je vous bénis!

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1955

Le geste magnanime de M. Olivier Quirion

La lettre de M. Olivier Quirion au gouverneur général du Canada, que notre journal a eu l'honneur de publier en primeur la semaine dernière, soulève un problème bien délicat, celui de l'intervention de la clémence dans les rouages de la justice.

Personne, cependant, ne peut nier qu'il n'a été touché par la magnanimité de ce vieillard de 86 ans, qui rèvait probablement de mourir un jour en ayant son propre fils prêtre à son chevet. La foi chrétienne qui perce dans le style si simple de sa lettre lui inspirait sans doute aussi une profonde vénération à l'égard du sacerdoce, ce qui dut le peiner davantage en apprenant la mort violente de son fils. Il a su néanmoins trouver dans son âme un sentiment qui fait écho parfaitement aux paroles du divin Maître: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Père de 16 enfants, le vénérable chef de famille a puisé dans son expérience paternelle une indulgence profonde à l'égard des emportements de la jeunesse et une confiance inébranlable dans les possibilités d'amendement et de relèvement chez les jeunes qui font fausse route. "Si j'étais juge, disait-il tout bonnement, ils ne seraient pas pendus, ni exilés. Leur place serait dans une bonne maison pour faire pénitence."

La large publicité que l'on a faite à cette intervention s'explique en partie peut-être par une approbation tacite de la grâce qui a été sollicitée. On oublie difficilement, en effet, que les trois jeunes inculpés ont à peine atteint l'age de 18 ans, deux d'entre eux n'en ayant eu que 17 ans au moment du crime. C'est un temps de la vie où l'irréflexion domine, le déséquilibre mental et moral se produit facilement, et les parents sérieux s'inquiètent de l'avenir de leurs enfants qui sont aux prises avec les problèmes de la transition à la maturité. Heureusement, c'est un temps où rien n'est incorrigible et l'enfant prodigue peut refaire sa vie.

D'ailleurs, comme l'a fait remarquer un journal israélite de Winnipeg, quand des garçons qui ont été élevés dans des foyers modèles deviennent par la suite des délinquants juvéniles, il faut chercher une partie de l'explication dans des influences sociales néfastes dont tout citoyen sérieux se sent un peu responsable. Dans le cas présent, de fait, il y aurait tout un chapitre à écrire au sujet des imprimés populaires criminels. Autant de motifs qui suffisent pour justifier une intervention telle que celle que vient de tenter M. Quirion, père.

Ceci ne signifie pas que l'on veuille mettre en doute la nature répugnante de ce meurtre et la nécessité générale de la peine capitale. Mais l'on peut soupçonner que les membres du jury en question ont voulu laisser à des cours supérieures la tâche d'évaluer les circonstances atténuantes. C'est une procédure commune dans le cas d'une sentence capitale.

On ne pouvait pas tenir compte, lors du procès, du fait que les procédés juridiques de ce genre imposent aux familles des inculpés un fardeau pécuniaire vraiment écrasant. Quand on sonsidère ce facteur, ainsi que celui de la jeunesse des accusés, on comprend pourquoi, dans certains cas, le code criminel permet l'exercice de la clémence.

M. Quirion, patriarche de la Beauce, a vu juste et il a trouvé dans sa virilité chrétienne la grandeur d'âme nécessaire pour poser le geste vraiment courageux d'adresser une lettre de ce genre au gouverneur général du Canada. Partout, au pays, les citoyens de toutes nationalités et croyances l'admirent, mais ceux de sa foi et de sa langue en sont plus profondément édifiés. Voici un des leurs qui leur fait fièrement honneur !

(La Liberté et le Patriote)

La Bible vous parle

"Or, pendant qu'ils étaient là... elle mit au monde son fils premier-né, l'enmaillota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie." (Luc, 2, 6-7)

Noël d'un vieux trappeur

par Wilfrid Baril

C'est Noël dans les Laurentides. La paix promise aux hommes de bonne volonté règne sur les montagnes, dans les vallons, dans les plus humbles chaumières. Le ciel est pur comme les âmes des rudes colons et des trappeurs solitaires. Sous leurs ouvertures de glace et de neige, les lacs dorment d'un profond sommeil. Nous veillons des Noëls d'autrefois. Mon vieux trappeur n'a pa sa verve habituelle. Il est plutôt triste, et j'ai cru saisir de l'émotion dans sa voix. Je m'efforce d'être gai, mais histoire et rires sonnent faux.

Vers minuit, un grand-duc, attiré probablement par la lumière de la lampe qui brille à travers la vitre couverte de givre, ou par les étincelles qui s'échappent de la cheminée, s'arrête dans une pruche et laisse entendre un formidable 'hou-hou, hou, oo-hou!"

Le vieux trappeur se lève, ouvre toute grande la porte du camp, s'agenouille face à l'Orient, fait un grand signe de croix, prie et médite pendant une heure. Son regard est fixé sur une étoile qui brille d'un éclat plus vif que les autres. Le silence de la nuit n'est troublé que par le murmure du ruisseau qui coule de la montagne, entre deux bancs de neige, à quelques pieds du camp. Les cèdres et les sapins chargés de neige sont prosternés en adoration. Les érables et les chênes présentent les armes. Le recueillement du vieux trappeur et la tranquillité de la nature me bouleversent. Une certaine honte s'empare de moi. Je m'agenouille à côté de mon hôte. Je prie avec une ferveur que je n'avais pas connue depuis longtemps. De temps à autre je lève les yeux sur ce vieillard transfiguré. Il y a quelque chose de sublime dans son attitude. Il se fait si petit, si humble, et il a l'air de s'adresser à quelqu'un de si grand ! Malgré le froid qui s'engouffre par la porte, la ferveur des prières fait oublier tout.

Après avoir prié ainsi longtemps, le vieux trappeur se lève et dit d'une voix douce que je ne lui connaissais pas: "Bon, maintenant qu'on a entendu la messe de minuit, on va réveillonner. La soupe aux poids est chaude, le lard salé est froid, que voulons-nous de mieux. Mais attendez un peu, on va d'abord boire à la santé de tous ceux qui nous sont chers et qui ne sont pas aussi heureux que nous. A votre santé," dit-il. "Je vous souhaite un joyeux Noël, monsieur Lorrain, répondis-je; puissiez-vous célébrer cette grande fête bien des années encore dans ce coin de forêt que nous aimons tant."—"N'ayez pas peur, ajouta-t-il, je n'ai que quatre-vingt-cinq; je n'ai que la meilleure moitié de ma vie de passée." — C'est vrai, vous ne vieillissez pas." — "Ah ! je commence à être palotte; mais le bon Dieu ne sait peut-être pas que je suis ici, dit-il; il va oublier de venir me chercher." Quelle philosophie, quelle sénérité !

Après le réveillon, nous nous installons devant le poêle rempli jusqu'au faîte de bois d'érable et de bouleau. Les pipes s'allument et mon hôte retrouve sa gaieté et sa verve.

"Il n'y a pas autant de monde ici ce soir qu'il en avait chez nous autrefois après la messe de minuit, commença mon vieux trappeur. On restait à quatre milles de l'église, sur le chemin du Roi, et tous les parents jusqu'à la vingt-cinquième génération arrêtaient réveillonner. Ça n'en prenait des rôtis de boeuf, des steaks de chevreuil, des pâtés à la viande, de la tête en fromage, du ragout de pattes de cochon, des pains de Savoie, des tartes et des beignes pour nourrir tout ce monde ! Ça mangeait jusqu'au matin. La messe de minuit était bien belle dans ce temps-là. Tantôt, quand j'ai entendu la messe, en esprit, j'ai chanté les meilleurs cantiques d'autrefois: "Il est né le divin Enfant," — "Çà, bergers, assemblons-nous," — "Les anges dans nos campagnes." — "Pourquoi n'avez vous pas chanté tout haut?" dis-je. — "Ah! j'ai la voix fêlée. Aujourd'hui, avec les automobiles, tout se passe trop vite. Dans le bon vieux temps, le voyage en carriole, entre deux peaux d'ours ou de buffalo, était un vrai pique-nique. Les jeunes surtout s'amusaient ferme; ce qu'il y en avait des éclats de rire et des cris de joie! Les gens ne savent plus faire les choses; ils ne savent plus s'amuser.

"Ce que j'aimais bien dans ce temps-là, poursuit-il, c'était de voir filer les chevaux après la messe de minuit. Même les vieilles picouilles qui ne trottaient que sur trois pattes passaient comme l'éclair. On aurait dit qu'elles comprenaient que c'était une nuit extraordinaire; le diable les emportait. Les habitants le savaient, et ils s'efforçaient de se r'passer les uns les autres. Le son des clochettes mêlé aux rires des jeunesses jetait dans l'air une note indescriptible. Ah ! les bons vieux Noëls d'autrefois !"

Nous jasions ainsi depuis longtemps lorsque je dis au vieux trappeur: "Il est quatre heures; vous devez être fatigué." — "Allez vous reposer si vous voulez, répondit-il; quant à moi, je ne pourrais dormir. J'ai la tête trop pleine d'idées. Passer Noël seul dans le bois, voyez-vous !" — "Ah ! bien non; j'aime autant veiller", répondis-je.

Vers les six heures, mon hôte sort pour examiner la température, "Venez entendre une bande de loups qui courent u nchevreuil", me crie-t-il. "Ils sont dans la montagne, aux environs du lac de la mère Bettez. Tiens, ils se dirigent maintenant vers le Bois-Franc. Ah! ils ne le prendront pas, à moins que ce soit un jeune du printemps. C'est une famille de loups; je reconnais la voix du père et celle de la mère; les autres sont des louveteaux. Ils ne l'auront jamais. Ils traversent maintenant le creek du lac de l'Ecluse. Ce doit être un "buck"; il va les conduire dans la savane du lac Noir. Il sautera pardessus les petits cèdres pendant que les loups seront forcés d'en faire le tour. Il va leur échapper. Sapré serpent, non, les voilà qui tournent verso la savane de provost; elle est beaucoup plus sale; il va s'en débarasser là."

Pendant tout ce temps, les hurlements nous parviennent plus ou moins dans les bas-fonds ou sur les hauteurs. Nous suivons la chasse bien facilement; les hurlements de la bande nous donnent le frisson. Quelle musique ! La voix grave du loup, la note haute et criarde de la louve, les faibles "yaps, yaps" des louveteaux se croisent sans se confondre. "Allez chercher votre fusil, dit le vieux trappeur, les voilà qui se dirigent de notre côté." En une seconde, je reviens le fusil d'une main, une boîte de cartouches chargées de chevrotines de l'autre. Malheureusement, le chevreuil a tourné vers l'est; il passera à un mille du camp. Oui, les voilà qui débouchent dans la baie. On les distingue à peine; cependant je puis voir que les loups sont dispersés de chaque côté et en arrière de la pauvre bête.

"Ils ne l'auront pas, dit le vieux trappeur; c'est un vieux "buck"; il descend vers le creek du Bois-Franc qui n'est pas encore gelé. Il va faire une coupe de cents verges dans l'eau, puis un saut de côté, et ils vont le perdre." Une minute plus tard, un silence complet fait suite au vacarme. "Ils l'ont perdu. Good for him !" dit mon hôte en entrant. "Je vais faire du feu." Je reste sur le rocher du lac longtemps encore, mais aucun nouveau hurlement indiquant que les loups ont repris la piste ne parvient à mon oreille. Une tragédie de la forêt a été évitée. J'entre.

"Bon, on va se reposer maintenant," dit mon hôte. "Après le dîner, on ira voir ce que le père Noël a mis dans nos pièges. A tantôt."

Dans l'après-midi de ce beau jour de Noël, je vais visiter les pièges du Bois-Franc et du Pierre-de-Marbre. Je reviens bredouille. Mon vieux trappeur revient très tard du lac Noir et du lac des Blais. Il rapporte les deux plus beaux visons que j'aie vus de ma vie.

Volontaires pour construire un séminaire en Afrique

Heerenberg, Hollande. (CCC) — Dix membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique qui se sont offerts pour construire un séminaire dans le nouveau diocèse de Karena (Tanganyika) se sont réunis au monastère des Pères Blancs de Heerenberg (Hollande) pour dresser les plans des travaux. Tous ces jeunes sont spécialisés dans la construction ou l'électricité.

Deux d'entre eux s'embarqueront pour l'Afrique, en février, afin de préparer des logements aux huit autres.

Les dix ont été choisis parmi un groupe de volontaires qui s'étaient offerts pour accomplir ce travail.

Les hirondelles nous fréquentent pendant les beaux jours; les mauvais jours les mettent en fuite. Que d'hirondelles dans l'amitié!

(M. Monsabré, o.p.)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

La Ste-Catherine

Un bon nombre de paroissiens se rassemblaient dimanche le 27 novembre, pour célébrer la traditionnelle Ste-Catherine. La soiree se passa dans la plus grande gaieté; tout en jouant aux cartes, on se rencontre, on cause, on déguste la délicieuse tire si bien préparée par un groupe de nos vaillants canadiens. La partie de cartes terminés, nos Dames du Cercle Canadien-Français servent un succulant goûté et notre président M. Yvan Gaudet distribue les prix. Mme Emile Lachance gagne le prix d'entrée; Mme Larose et Mme M. Brunelle, M. Marcel Brunelle et M. G. Ledet sont les heureux gagnants de la partie de cartes. Nos sincères félicitations à Mme F. Poulin et à ses aides de camp à qui nous devons attribuer le succès de cette soirée.

Nos Ecoles

Dernièrement nous apprenions que nos écoles de Maillardville étaient devenues la propriété de la municipalité et cependant elles continuent de fonctionner tout comme auparavant. Quelques esprits fanatiques en tête de notre municipalité ont voulu faire peur aux catholiques et les obliger à payer la taxe sur leurs écoles. Mais grâce à notre Commission Scolaire Catholique toujours en éveil et à nos énergiques représentants sur le conseil municipal qui surent si habilement défendre notre cause, ces esprits forts ont dû battre en retraite. Il va sans dire qu'après 45 ans que nous nous débattons pour ne point payer de taxe sur nos écoles, nous n'avons pas l'intention de céder.

Dimanche dernier, notre Commission Scolaire Catholique sous la présidence de M. Maurice Lizée, réunissait tous les catholiques de Maillardville à la salle de N.-D. de Lourdes pour les renseigner sur la situation de nos Ecoles. Nos catholiques ont très bien répondu à cet appel et se sont rendus en foule. Le président exposa la situation et invita M. René Gamache et M. Michel Butler, nos conseillers municipaux, à expliquer leur début sur cette question avec le Conseil municipal. Ce qu'ils firent avec enthousiasme. Ensuite l'assemblée organisa sa campagne pour les élections municipales qui doivent avoi lieu samedi prochain le 10 décembre. Mot d'ordre: tout catholique qui a droit de vote doit voter.

VANCOUVER

Pour clôre l'année qui marque le 200ème anniversaire de la Déportation acadienne, le Comité de la Radio, dirigé par Hme Françoise Marchand, a présenté, le 4 décembre, un seketch des plus intéressants. En effet la dernière émission "Ecoutez-nous", du poste CKNW, était consacrée en entier au souvenir d'Evangeline et dédiée à nos frères d'Acadie.

On ne peut que louer avec enthousiasme cette heureuse initiative d'autant plus qu'il faut féliciter de tout coeur les Compagnons de Vancouver pour la façon tout artistique avec laquelle ils ont exécuté ce magnifique programme.

Le sketch fait passer sous nos yeux les différentes étapes de la vie d'Evangéline. La mise en scène est d'abord décrite par une chanson de pêcheurs: "Partons, la mer est belle", exécuté par Roger Larochelle; et l'enfance d'Evangéline, dépeinte gracieusement par une chansonnette populaire "Alouette, n'aie pas peur de moi", chantée par Cécile Porter, élève de notre école. — Puis au hameau de Grand-Pré, ce sont les fiançailles d'Evangéline Bellefontaine aver Gabriel Lajeunesse. — On est transporté, le 15 août suivant, dans l'église du village, où au son du tambour un peuple paisible est convoqué pour entendre la proclamation de l'odieux message de proscription, cependant que le vieux pasteur, avec une douceur évangélique, exhorte ses ouailles au pardon et à la résignation. — Et ce fut l'affreuse dispersion. — Au loin, en Louisiane, se consomme le drame, immortalité par Longfellow; la suprême réunion d'Evangéline, devenu Soeur hospitalière, et Gabriel, se mourant, épuisé avant l'âge, sur un lit d'hôpital.

Mais la musique de mélancolique s'élève en notes joyeuses. Elle chante à deux siècles de distance la résurrection d'un peuple qui oublie ses malheurs passés pour ne penser qu'à l'avenir et remplir jusqu'au bout sa mission providentiel en Terre d'Amérique.

Partons la mer est belle...

Les rôles principaux pour le scénario furent remplis par Charles Goff, Harry Beauregard, Fabien d'Aragon et Roger Larochelle, les solistes et le choeur: Pauline Boisvert, Marie-Claire Moreau, Cécile Porter, Roger Larochelle et Léger Dubé. Les commentaires furent annoncés par Mme Françoise Marchand.

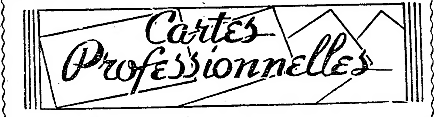
Bonsoir. "Ecoutez-nous" à la même heure, tous les dimanches, à 10h.10, au poste CKNW.

N.B. — Le comité de la Radio est heureux de remercier nos bons amis d'Edmonton, du poste CHFA pour leur précieux concours, qui a consisté dernièrement en nombreux disques qui permettent d'alimenter nos émissions du dimanche soir.

La troupe Molière

Ceux qui avaient assisté à la représentation d'Evangéline en juin ont pu, en entendant le sketch de dimanche dernier revivre les scènes touchantes du drame acadien. La Troupe Molière nous prépare pour les Rois un autre régal artistique dans le jeu de Ghéon: "Le Noël sur la Place". C'est une séance dramatique que nos habitués et leurs amis ne voudront pas manqué, d'autant plus que la soirée est aussi sous le

(suite de la page 3)



Noel! O Grande Nuit!

Noël ! ô grande nuit ! Nuit de la sainte Etable !
La Vierge a son Enfant, et d'un coeur résigné,
Dans la crèche, il faut bien, met son cher Nouveau-Né,
Que réchauffent le boeuf et l'âne secourables.
Bethléhem ! Voix du ciel ! Vision ineffable
Annonçant : "Gloire et Paix" aux bergers étonnée,
On candide concours de pasteurs prosternés
Devant l'humble Sauveur sous ce toit misérable !
Dieu naissant sous César, sur la paille, transi,
Tu fais fi des palais pour nous apprendre ainsi
L'exquise humilité, le rien de la richesse;
Tu te fais tout petit pour T'approcher de nous ;
Et ta bonté nous aide à nous mettre à genoux,
Et l'on vient humblement adorer ta faiblesse.

Albert FERLAND

La petite étoile

(suite de la page 1)

La Samaritaine se trompe quand elle s'écrie devant le Christ:

Mon bien-aimé — je t'ai cherché
depuis l'aurore
Sans te trouver — et je te trouve
—et c'est le soir.
Mais quel bonheur — il ne fait
pas tout-à-fait noir;
Mes yeux encore
Pourront te voir.

Elle ne cherchait pas l'étoile depuis l'aurore, sans quoi elle l'aurait vue puisque l'étoile précède le jour et ne se confond qu'avec lui.

—Si je savais où est le chemin de Damas, j'irais m'y promener, disait Maxime du Camp.

Ce n'est pas en se promenant qu'on trouve l'étoile, mais en implorant à genoux sa divine lumière.

—Seigneur faites que je croie!... Je crois!... Aidez mon incrédulité! ... criaient à genoux les premiers néophytes sur les routes de Judée.

Ce qui empêche de voir l'étoile c'est souvent le bonheur humain, petite et tremblante lumière qui barre la route à l'autre, comme un seul arbre empêche parfois de voir toute la forêt.

C'est souvent aussi l'orgueil. Le ciel humilie l'homme.

Il est si grand, si haut, si plein de mystères, le grand ciel de Dieu!...

L'homme descend alors dans sa cave... et s'y enivre de lui-même et de toutes les petites choses à la portée de sa petite main.

L'étoile a besoin que les autres lumières s'apaisent, comme à Emmaüs, où le Christ ne se révèla que dans la nuit commençante.

L'étoile a besoin de silence, encore comme Dieu, lequel n'est pas dans l'agitation et le bruit.

Bienheureux ceux qui ont vu l'étoile.

Bienheureux ceux qui, du fond elle, même quand elle se cache.

Bienehureux ceux qui, du fond de la souffrance humaine, s'écrient: "Je sais que mon Rédempteur est vivant et que je verrai au dernier jour."

Mais bienheureux surtout ceux qui suivent l'étoile sur les hauts chemins où elle appelle toujours.

Tous ceux ici-bas qui ont fait quelque chose de grand, l'ont fait parce qu'ils avaient les yeux fixés sur l'étoile.

Les hommes peuvent accumuler jalousie sur la jalousie, haine sur haine, vengeance sur vengeance, celui qui regarde l'étoile..., qui se sent suivi par elle..., aimé par elle..., caressé par sa lumière, trouve au fond de son isolement, au fond même de son cachet, une joie qu'aucun adversaire ne peut lui ravir.

Et Paul disait la vérité quand il écrivait: "Au milieu de toutes mes tribulations, j'abonde, je surabonde de joie..."

Quand nous descendons en ce pauvre monde Dieu allume une étoile.

Elle est "notre" étoile... notre chère étoile.

Quand elle s'éteint, toute raison de vivre s'éteint avec elle, car elle est la foi et la foi est notre vie.

Mais au dernier rayon de cette étoile, Dieu en allume une autre.

Et cette autre est la lumière définitive du jour qui ne doit plus finir: "Et lux perpetua luceat eis."

* * *

Nous te fêtons aujourd'hui, étoile mystérieuse... qui conduisit les païens de jadis vers la vérité.

Hélas ! des païens il en reste encore.

Il en restera toujours...

Car toujours, il y aura des hommes qui ont des yeux pour ne point voir.

par Pierre l'Ermite

VANCOUVER

(suite de la page 2)

patronage du Cercle canadien qui se change des entractes: couronnement d'un et d'une Reine, distribution du gâteau-surprise, chant et musique, etc.

Visiteurs distingués

La communauté des PP. du T.S. Sacrement de Vancouver a été honorée récemment par la visite de leur Supérieur Provincial, le R.P. Roger Péruse, qui accompagne l'Assistant-Supérieur Général, le T.R.P. Romain St-Cyr, résidant à Rome et en visite canonique des maisons de la Congrégation en Amérique.

Noces d'argent

M. et Mme Jean-Baptiste viennent de célébrer dans l'intimité leur 25ème anniversaire de mariage. Ils l'ont fait avec une discrétion qui a échappé à la vigilance même de leurs amis de la paroisse de St-Sacrement. Bien qu'un peu tardivement, nous sommes heureux de souligner cet événement et de joindre à ceux des parents, nos voeux sincères et nos félicitations.

Un acticle du "NEWS HERALD" de Vancouver en date du 5 novembre 1955. Traduction aussi littérale que possible.

"Pour la première fois dans l'histoire de l'Université de la Colombie Britannique un cours de littérature canadienne-française sera offert aux étudiants. Des bourses seront distribuées à cet effet et une bibliothèque de plus de 3,000 volumes se référant à la matière, seront mis à la disposition des élèves du cours.

Voilà une initiative qui mérite attention. L'Université de Vancouver sera bientôt en Amérique l'un des plus importants centres d'étude de littérature canadienne-française. Déjà elle possède un des meilleurs choix de Canadiana qu'on puisse trouver sur le continent.

Tout ce qui peut servir à combler le fossé existant entre le Canada français et le reste du Canada mérite considération. Sans conteste nous connaissons trop peu notre histoire nationale. En étudiant davantage la contribution apportée à cette histoire par nos compatriotes canadiens-français, nous nous acheminerons rapidement vers une meilleur compréhension.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

(P. Monsabré, o.p.)

Messe de Minuit

C'est NOEL, Bébé dort sous ses tentures closes,
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses
Dans les jardins du Paradis.

Au dehors on entend des voix; la foule passe,
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace
A tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,
de crainte d'éveiller le bébé rose et frais,
Pieux et recueillis, pour rendre à l'église,
Passent le seuil à pas discrets.

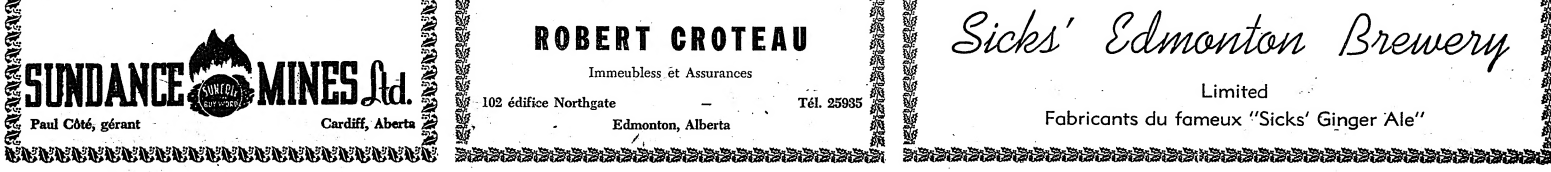
Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère
Reste auprès du berceau que son amour défend,
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond
Resplendit pour lui seul la vision vermeille
Que les blonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,
Et, dans les petits bas, au chevet suspendus,
D'une main toute émue elle glisse, furtive,
Joujoux et bonbons confondus.

Puis, tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,
Murmure en son orgueil : —Comme vous, ô Marie
J'ai mon petit Enfant-Jésus !

Louis FRECHETTE



STE-LINA

Le 22 octobre a été baptisée Mary-Thérèse-Denise, petite fille de M. et Mme Edmond Ouellette (née Délia Berg). Parrain et marraine: M. Léo Ouellette et Mlle Léona Ouellette.

Le 6 novembre a été baptisée: Julie-Aurore-Marie, petite fille de M. et Mme Léo Déchaine (née Emilda Michaud). Parrain et marraine: M. Georges Michaud et Mlle Aurore Déchaine.

Le 27 novembre: Marie-Julienne-Diane, petite fille de M. et Mme Lucien Charbonneau (née Antoinette Malo) Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Charbonneau.

M. et Mme Robert Gosselin ainsi que deux fillettes, de Prince-George, sont venus rendre visite à leur vieille mère Mme Jos Gosselin, dernièrement.

Mlle Noëlla Croteau responsable diocésaine de la J.E.C. était de passage. Elle visita, à l'école, les différentes sections de ce mouvement.

Quelques-uns de nos anciens curés étaient de passage à Ste-Lina ces dernières semaines. Bienvenue.

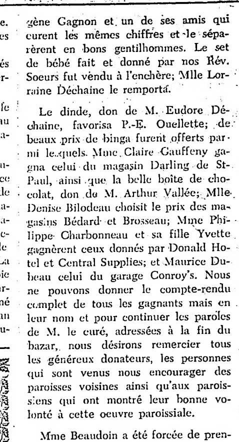
Notre bazar paroissial a eu lieu le 4 décembre. Ce fut un succès tant au point de vue financier que fête paroissiale.

Les heureux gagnants de la râfle furent: Mme René Durocher, Maurice Gogovitch et Mme Camille Boutin de Vancouver. Celle-ci gagna le joli tabouret de cuisine donné par le magasin Lozeau. Le fer à repasser, électrique, don de M. Henri Magnan, de Mallaig, favorisa Claire Lozeau. La couverutre donnée par l'hôtel Lavoie beaux prix de bingo furent offerts parneau. Le service de vaisselle, donné par le magasin Behm, vendu à l'encan italien devint la propriété de M. Eugène Gagnon et un de ses amis qui eurent les mêmes chiffres et le séparèrent en bons gentilhommes. Le set de bébé fait et donné par nos Rév. Soeurs fut vendu à l'enchère; Mlle Lorraine Déchaine le remporta.

Le dinde, don de M. Eudore Déchaine, favorisa P.-E. Ouellette; de beaux prix de binga furent offerts parmi lesquels. Mme Claire Gauffeny gagna celui du magasin Darling de St-Paul, ainsi que la belle boîte de chocolat, don de M. Arthur Vallée; Mlle Denise Bilodeau choisit le prix des magasins Bédard et Brosseau; Mme Philippe Charbonneau et sa fille Yvette gagnèrent ceux donnés par Donald Hotel et Central Supplies; et Maurice Dubeau celui du garage Conroy's. Nous ne pouvons donner le compte-rendu complet de tous les gagnants mais en leur nom et pour continuer les paroles de M. le curé, adressées à la fin du bazar, nous désirons remercier tous les généreux donateurs, les personnes qui sont venus nous encourager des paroisses voisines ainsi qu'aux paroissiens qui ont montré leur bonne volonté à cette oeuvre paroissiale.

Mme Beaudoin a été forcée de prendre un petit repos pour cause de maladie; en effet la classe des grades III et IV dont elle est l'institutrice a été fermée. Mais Madame est de nouveau sur pied et à l'oeuvre. Nous lui souhaitons un plein rétablissement. Nous comptons quelques malades à l'hôpital: Mme Edmond Ouellette, Raymond Ouellette. Prompte guérison.

Jeudi, fête de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé Bouchard était à Ste-Lina, à l'occasion du jour de récollection de l'Action rurale. Mlle Fortin secrétaire, et M. Louis Boucher l'accompagnaient. M. l'abbé dit deux messes de la fête avec sermon pour la circonstance. Il y eut forum sur le mouvement à l'école auquel assistèrent bon nombre de membres. Merci M. l'abbé de votre mise au point sur le mouvement.



BONNYVILLE

Dans notre dernier courier, par inadvertance, nous avons oublié les noms de deux de nos aimables artistes que nous connaissons pourtant si bien et avons appréciés si souvent. Il s'agit de notre populaire Mlle Irène Lambert qui a chanté de façon si élégante au programme de CHFA à Bonnyville; un autre qui fait grand honneur à notre jeune chorale de garçons et que nous entendons si souvent le dimanche et à toutes sortes d'occasions est M. Bernard Beaupré. Cette jeune chorale va très bien et fait nos délices. Je regrette de ne pas avoir les noms des autres garçons de cette chorale. Nous connaissons au moins Guy Frazer et le jeune Landry, fils de M. Edgar Landry. Ces jeunes méritent toutes nos félicitations.

Un autre groupe qui fait nos délices et qui promet de se faire une place parmi les sportifs de l'Alberta est celui des jeunes joueurs de gourets dont les plus vieux joignent déjà leurs frères seniors. Alors vendredi soir l'équipe de Wainright nous donna une exhibition de beau jeu, net et amical, avec un résultat de 5 à 5. Le lendemain une autre partie eut lieu à Wainright, alors que le résultat fut 7 à 3 pour Wainwright. Dans quelque temps notre équipe devrait être en meilleure forme, nous attendons du bon hockey.

Ce soir les Légionnaires tinrent un bingo aux dindes. Ce fut un grand succès pour la Légion et les joueurs sont revenus mi-contents ou mi-souriants suivant que la fortune leur avait sourit ou non.

Nour apprenons avec regret la maladie de M. A. Duberger à l'hôpital St-Louis et lui souhaitons prompte convalescence.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Encore treize jours pour Noël; préparons-nous y selon l'esprit et les directives de l'unique église fondée par Jésus en personne, il y a près de deux milles ans; si nous agissons ainsi, notre fête de Noël sera une fête chrétienne et remplie de bénédections de la part de l'Enfant-Dieu; que nos cartes de Noël soient des cartes catholiques, complètement catholiques.

Notre aumônier a pû visiter sa mission de Gilwood, dimanche le 11 décembre; un certain nombre de paroissiens en ont profité pour acheter des calendriers catholiques en langue polonaise (Tout foyer catholique doit avoir un calendrier catholique dans son foyer).

Parmi nos malades, nous avons eu le Père B. Guimont, o.m.i., de Grouard, durant 24 heures (du huit au soir au neuf au soir); il fut remplacé, le 9 au soir, par le Père Jacques Huguerre, o.m.i., de Joussard; le Père a une bronchite qui le retient au lit, mais il prend du mieux. Nous avons aussi Mme Alfred Aubin de Girouxville et Mme R. Caron de Falher: toutes deux sont en pleine convalescence; la petite Jeannine Desharnais, de Guy, a pû retourner chez elle le 11 au soir, ainsi que George Beaupré de Kanuso.

L'idéal de l'amitié est de se sentir "un" et de rester "deux".

(Mme Swetchine)

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Trente-cinq ans de Mariage

M. et Mme Roméo Filiatrault furent agréablement surpris, samedi soir le 3 décembre, lorsque leur fils unique et son épouse, M. et Mme Henri Filiatrault, du numéro 1045 rue Quadling, les invita à une réunion de famille dans le but de souligner leur trente-cinquième anniversaire de mariage. Plus de cinquante personnes étaient de la fête, frères et soeurs, neveux et nièces, qui offrirent leurs félicitations au couple heureux qui se maria à Lebrett, Saskatchewan, en décembre 1920.

Un souper fut servi par Mme Henri Filiatrault, accompagnée par ses tantes Mmes Toussaint Filiatrault, Fernand Filiatrault, Henri Lemire et F. Henley, tandis que le toast fut offert aux héros du jour, par leur fils, Henri, et que Yvonne, Irène, Jeannette, Alice et le bébé Jeannine Filiatrault présentèrent les cadeaux à leurs grands parents au nom de tous: une cafetière automatique, un grille-pain automatique, un malaxeur électrique, une lampe de table et un fer à repasser à vapeur. M. et Mme Filiatrault coupèrent ensuite le gâteau de noces, comme aux jours d'autrefois, en espérant — et c'est le voeu de tous — de le couper encore dans quinze ans. Nos meilleurs voeux et félicitations à M. et Mme Roméo Filiatrault qui sont de la paroisse depuis 30 ans.

Funérailles Quilty

Vendredi le 9 décembre, à 10 heures, eurent lieu les funérailles de M. John Quilty, décédé accidentellement le 2 décembre, à l'âge de 83 ans. Originaire de Waterford, Irlande, il demeurait en Colombie depuis de très longues années. Son fils Martin, venu d'Irlande, il y a quelques mois pour l'assister, est la seule parenté du défunt connue dans les environs. Il a un autre fils en Irlande. Le R.P. Curé officiait aux funérailles et accompagna la dépouille mortelle au cimetière St-Pierre où eut lieu l'inhumation. M. Joseph Lecompte était chantre accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient: MM. Paul Velay, Joseph E. Bellemare, David Charron, William Knapp, Martin Doyle et Alcibiade Gamache. Nos sympathies les plus vives à M. Martin Quilty.

FORT KENT

La semaine dernière M. et Mme Gérard Gamache, accompagnés de M. et Mme Maurice Normand se rendaient en ville par affaires. De la ville ils se rendirent à Drayton Valley conduire leur fille Mme Jacques Lord et son jeune bébé, celle-ci demeurait avec ses parents ici depuis quelque temps. Son mari M. Jacques Lord est employé à Drayton Valley, ils ont été charmé de ce village encore jeune qui possède un hôtel des plus modernes, beaucoup de constructions en marche, et différentes places d'affaires, ainsi que creusage pour les puits d'huile.

Chez M. Gamache avait, il y a quelque temps la visite de leur fille Agnès.

M. Rémi Leguerrier est parti dimanche pour se rendre en ville où il prêtera main-forte au bureau de poste durant quelques semaines.

Jeudi dernier le 1er décembre, M. et Mme Arthur Jubinville recevaient la visite de leurs parents de St-Paul pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Jubinville.

M. Louis Collins qui travaillait au nord d'Edmonton est revenu dans sa famille.

M. Gilbert Collins quittait sa famille dernièrement pour aller travailler aux chantiers de M. Jos Baril à 200 milles d'Edmonton.

Plusieurs se sont rendus à Bonnyville, dimanche dernier, pour prendre part au programme donné par le poste CHFA, ceux qui ne se sont pas rendus ça n'a pas été le manque d'envie, car il valait la peine de connaitre le personel de notre beau poste CHFA.

Mmes Arthur Daigle et Albini Michaud sont revenus de St-Paul après un sépour de deux semaines.

Mercredi dernier les acteurs de Bonnyville nous donnèrent une soirée récréative, ce fut malheureux que la salle ne fut pas remplie à capacité car il en aurait value la peine.

Les bibliothèques publiques ont prêté 30,779,828 volumes aux Canadiens en 1954.

* * *

Aimer, c'est souffrir; ne pas aimer, c'est mourir. (Taine)

Avis aux créanciers

Succession de feu Jean-Baptiste Beland de Donnelly, Alberta, maître de poste et marchand.

Avis est par les présentes donnés que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean-Baptiste Beland, décédé le 8 octobre 1955, sont tenues de faire à Me **PAUL E. POIRIER, C.R.**, avocat de l'exécutrice. Blanche Beland, le ou avant le 1er février 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sureté détenue par elles, et qu'après cette date, l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, aujourd'hui ce 9ème jour de décembre 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
Avicat de l'exécutrice.
ETUDE MILNER, STEER, DYDE,
POIRIER, MARTLAND & LAYTON
Edmonton, Alberta.

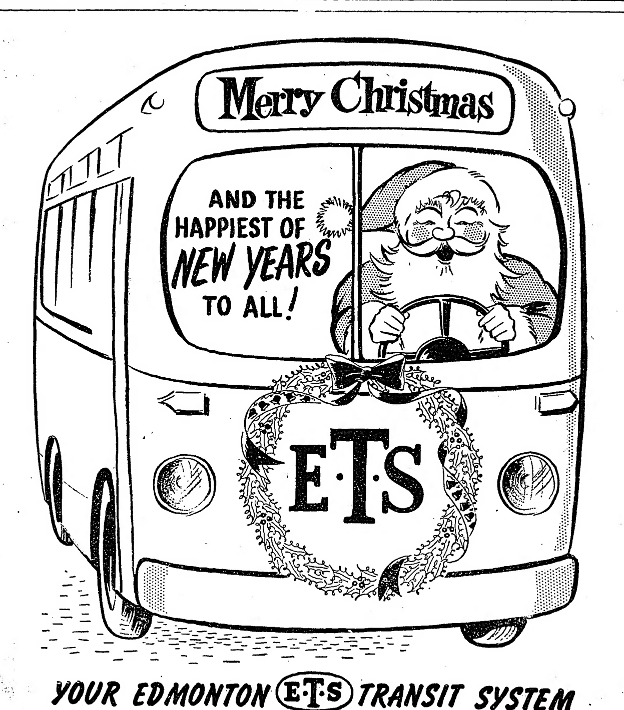
Avis aux Créanciers

Succession de feu JOSEPH ARTHUR ROCQUE de Foyer Youville à St-Albert, autrefois de Lamoureux, Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt JOSEPH ARTHUR ROCQUE, décédé le 3 novembre 1955, sont tenues de faire à Me **PAUL E. POIRIER, C.R.**, avocat de l'exécuteur Albert Rocque, le ou avant le 15 janvier 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenues par elles, et qu'après cette date, l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auraient été portées à sa connaissance.

EDMONTON, Alberta, ce 28ième jour de novembre 1955.

FAUL E. POIRIER, C.R.,
Avocat de l'exécuteur.
ETUDE MILNER STEER DYDE
POIRIER MARTLAND &
LAYTON.
Edifice Banque Royal,
EDMONTON, Alberta.







ST-JOACHIM

Nos félicitations au R.P. Devic, o.m.i., à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale. Nous lui souhaitons encore de multiples années.

Mme J.-M. Déchène d'Ottawa est retournée chez elle après un séjour de quelques semaines à Edmonton. Son époux, ici depuis quelques jours, l'accompagne au retour.

C'est avec regret qu'on nous annonce la mort tragique de Mme Janet, une ancienne de la paroisse. Elle laisse le souvenir d'une personne pieuse et charitable. On admire encore, aux jours de fête, la magnifique nappe en broderie qui recouvre le maître-autel et qu'elle avait confectionnée de ses mains habiles et avec joie l'avait offerte à l'église, que d'heures de patience et d'amour elle a dû y mettre! . . .

Ses funérailles ont eu lieu lundi à Jasper Place en l'église St-Jean l'Evangéliste.

A sa fille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Mme Jeanne St-Arnaud et sa belle-soeur Mme L. St-Arnaud se sont trouvées dans un accident de chemin de fer le 7 courant. Heureusement pour elles les conséquences n'ont pas été trop graves.

Le R.P. Ferland, notre dévoué vicaire, est sous traitements à l'hôpital de la Miséricorde.

Mme Séguin et Mme Nadon à l'hôpital Général. A tous ces malades nos voeux de rétablissement.

Nous apprenons le décès de M. Wilfrid Magnan, survenu vendredi dernier. Les funérailles ont eu lieu à Beaumont mardi matin. Nos sympathies à la famille.

Vendredi soir dernier, le 9 décembre, en l'église paroissiale, une touchante cérémonie guide a eu lieu présidée par le R.P. G. Michaud, o.m.i., curé. Ont fait leur promesse: Monique Bédard, Simone Blais, Sylvia Hittinger, Judith Parad's, Marlene Hittinger et Louise Chatain, de la 1ère Compagnie St-Joachim.

Par cette promesse guide, la guide s'engage à servir de son mieux Dieu, l'Eglise, la Reine et le Canada, à aider son prochain en toutes circonsces et à observer la loi des Guides.

Félicitations, chères guides, et que cette vie nouvelle remplie de simplicité et de dévouement vous apporte beucoup de joie guide.

THERIEN

Nous avons appris avec douleur la mort de M. Ovila Martin de Saint-Vincent survenus le 6 décembre et la mort de Mme Valentin Bachoffer de la Colombie Canadienne survenue le 8 décembre. Les paroissiens de Thérien offrent leurs sincères sympathies aux personnes éprouvées. M. Edouard Bachoffer et Mme Henri Carle sont allés aux funérailles de leur mère.

Tel que promis la semaine dernière nous donnons les noms des pionniers de 40 ans de résidence dans le district et qui ont reçu des médaillons-souvenir le 1er décembre. M. Bill Andrews, M. Louis Bacquet, M. Pierre Bacquet, M. Alphonse Boisvert, M. Eugène Bouchard, M. François Carle, M. Henri Carle, M. Philibert Carle, M. Joseph Chartrand, M. Joseph Déchène, M. Philias Durocher, M. Alphonse Gonneville, M. Albert Gratton, M. Enoch Haglund, Mme Maria Hébert, M. Julien Jeloux, M. Wilfrid Lefebvre, M. Oswald Langdeau, M. Félix Massé, M. Normand McKercher, M. Albert Moyen, Mme Mary Michalow, Mme Blanche Plaquin, Mme Eugène Plaquin, M. Arnaud Plaquin, M. Joseph Parenteau, M. Jules Renauld, M. John Talaska.

M. Angelo Girard d'Edmonton est en visite à Thérien pour la fin de semaine.

Dimanche, le 11 décembre, M. et Mme Léonard Gratton avaient la joie de faire baptiser une fille sous les noms de Marie-Laurette-Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Brousseau de Saint-Vincent.

ST-PAUL

L'heureux gagnant de la montre bracelet au tirage du 6 décembre, en faveur des Guides et des Jeannettes catholiques, a été M. Gerry Milne, de Saint-Paul.

La saison de gouret à l'aréna s'ouvrait samedi soir, le 3 décembre, par une partie entre les St-Paul Hornets et un club d'Edmonton. Lundi c'était la saison de curling qui était lancée. C'est un sport qui jouit d'une grande popularité, et il y a des fervents de tous les âges. Il y a eu de belles améliorations faites à l'intérieure de la bâtisse: peinture des murs, comptoir-restaurant modernisé, planchers renouvelés et il y a de l'agrément pour les spectateurs aussi, qui sont assez nombreux.

Un Plébiscite tenu cet automne par un groupe minoritaire non-catholique a décidé l'établissement d'un district scolaire séparé non-catholique dans St-Paul dans un avenir rapproché. Les préparatifs suivent leur cours, et cette semaine les propriétaires de la ville et du district étaient priés de faire l'allocation de leurs taxes en faveur soit de l'un ou de l'autre district.

Aucun groupe minoritaire, soit catholique ou protestant, qui le désire, a le droit de par la loi scolaire de l'Alberta d'ériger un district scolaire séparé, mais on se souvient que certaine minorité catholique de notre province qui a cherché à se prévaloir du même privilège, dans le cours de l'année, n'a pas eu le même respect de ses libertés de la part d'un certain nombre de leurs concitoyens non-catholiques.

En novembre, les Dames Auxiliaires de l'Hôpital Sainte-Thérèse, dont Madame Ordonné Leroux est présidente, ont ajouté un intéressant "pendant" à leur association: un "Craft Club". Parmi les membres, des personnes compétentes ont été nommées en charge des groupes qui désiraient apprendre soit le petit-point, le repoussage du cuivre, le point d'abeille, etc... et une fois par semaine les dames se réunissent pour ces travaux artistiques dans un atmosphère amical et gai. Il y a aussi un projet de groupe, un magnifique tapis de laine, auquel chacune qui a reçu les instructions peut travailler aux moments libres, et qui sera râflé au profit des oeuvres de l'Auxiliaire quand complété. Les membres apprécient la gentillesse des religieuses de l'hôpital de laisser un local à leur disposition.

M. et Mme Marcel Belzil occupent maintenant leur nouvelle résidence, attenant à leur établissement de commerce, ce qui est un avantage aux saisons de grande activité.

Dernièrement M. et Mme Willie Boisvert de Marengo, Sask., étaient en visite chez leurs enfants: M. et Mme Henri Trottier et M. et Mme Roland Boisvert, de même que chez la mère de Mme Boisvert, Mme M.-L. la Chevrotière, qui fête cette semaine ses 88 ans.

A la dernière assemblée des Parents et Maîtres, un nouveau Conseil exécutif était élu, les charges étant distribuées comme suit: président: M. Horace Campeau; vice-président: M. Philippe Lafrance: secrétaire: Mlle Carmelle Despins; directeurs: Mmes Hector Plante et Albert Prenevost; MM. Lucien Landry, Cyrille Gicquel et Albert Doucet.

M. Sylvain Lefebvre, nouveau principal, était présent afin de rencontrer personnellement les parents, d'introduire officiellement le personnel et d'élaborer sur les politiques de l'école.

Adressant la parole, M. Lefebvre dit que le système d'éducation tout entier est basé sur trois idéaux: la beauté, la vérité et le bien. La beauté de l'éducation se trouve dans les arts et l'étude des langues. La vérité se manifestera dans la reconnaissance des valeurs spirituelles, trop oubliées dans le monde, et le bien se trouve dans l'enseignement moral, très important dans notre société. Il parla aussi de la nécessité des bonnes relations entre parents, école et maîtres afin de s'aider mutuellement dans la solution des problèmes de l'éducation des enfants.

L'espace étant limité à l'école pour les jeux d'hiver, soit sur le terrain ou dans le gymnase, des arrangements ont été faits pour l'usage de la patinoire paroissiale durant la journée, et un programme a été préparé de façon à ce que tous les enfants puissent y avoir accès.

Promotion

Le professeur (sévèrement) — Sais-tu ce qui arrive aux petits gars qui se sauvent de l'école tous les après-midi pour jouer au hockey ?

L'élève. — Quelques-uns d'entre eux finissent par jouer dans les grandes ligues . . .

FALHER

L'Action rurale

Depuis plus d'un mois les cours d'Action rurale catholique ont repris leurs activités qui existent depuis près de quatre ans, mais plusieurs se demandent qu'est-ce-que c'est que cette Action rurale qu'on parle un peu partout. Eh bien, je réponds ici au meilleur de ma connaissance: l'Action rurale est un groupe de personnes, hommes et femmes, qui se réunissent chaque semaine pour étudier ensemble afin de mieux comprendre les problèmes de la vie rurale actuelle, milieu dans lequel l'on vit et le but principal de cet étude est de bien comprendre qu'à quelque milieu qu'on appartienne, il faut mettre le bon Dieu à la tête de tout travail; Lui qui malheureusement est trop souvent mis de côté. Nous demandons donc à toutes les personnes conscientes de leurs devoirs religieux et social de bien vouloir se rendre à ces réunions le jour qu'il leur sera fixé. Ces cercles d'étude se tiennent dans une famille, songez au travail et au dévouement que les fermiers en tête de ce mouvement se donnent pour son succès. A vous donc de les encourager en faisant partie du cercle de notre entourage, c'est intéressant, c'est instructif, allons-y.

Oubli

Dans le rapport donné pour notre bazar nous avons oublié de mentionner les noms des heureux gagnants du tirage de la râfle: le premier billet qui fut choisi parmi tous les autres par la reine du bazar, Mlle Antoinette Brien, proclama le R.P. Joseph Forget, o.m.i., supérieur du collège Notre-Dame de la Paix à Falher, gagnant du beau set de cuisine chromé. Félicitations P. Forget, le deuxième billet tira par la deuxième candidate, Mlle Dolorès Comeau, proclama Mlle Irène Paul gagnante d'un beau service de vaisselle pour 12 personnes. Félicitations aussi à toi Irène; le 3e prix fut décerné à M. Raymond Besse, le billet fut tiré par le R.P. Lafontaine, o.m.i., le prix était une magnifique chaise. D'autres tirages se firent aussi tel qu'une belle poupée qui fut gagnée par Mme Paul-Emile Côté, M. Paul Soulodre, une coutellerie; René Anctil, de Girouxville, un gilet; Octave Chailler un char pour enfants; Jean Dupuis, un percolateur électrique; Jean Guérin, une lampe torchère; et Donald Lemire une dinde de 30 livres. Félicitations à tous ces heureux gagnants.

Soirée

Toutes les personnes qui ont assisté à la belle séance donnée par les élèves du collège Notre-Dame de la Paix, qui avait pour titre "Le Sacerdoce" ont dû tirer de cette séance une belle leçon qui pourrait se résumer ainsi: "A quoi sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd so nâme." Chacun des acteurs a rempli son rôle à merveille, rôles très long et difficile. C'est encourageant de voir que l'on peut trouver encore chez nos jeunes des âmes dévouées. Félicitations à tous les acteurs, ce fut une très belle pièce.

JOUSSARD

M. et Mme N.-P. L'Heureux nous ont quittés définitivement pour Edmonton. Ils étaient dans les premières familles à s'établir à Joussard. M. et Mme L'Heureux ont toujours eut l'estime de tous les paroissiens, ils ont toujours été très actifs et mêlés à toutes les organisations paroissiales. M. et Mme L'Heureux ont toujours donné à leurs co-paroissiens l'exemple d'une vie parfaitement chrétienne. C'est à regret que nous les voyons s'éloigner, mais nous conservons dans nos coeurs, pour eux, le meilleur des souvenirs. La population de Joussard leur souhaite encore une longue vie et beaucoup de bonheur à leur nouvelle demeure.

M. Jean-Marie Boily nous est revenu à Joussard, après deux ans d'absence.

La famille Claveau, ainsi que Mlle Françoise Gagnon, se sont rendus à Falher ,assister à une pièce dramatique exécutée par les élèves du collège N.-D. de la Paix.

M. et Mme Eugène Casavant en voyage d'affaires à Nampa.

Mlle Merilda Leblanc, élève au couvent St-Jean-Baptiste de McLennan, en fin de semaine chez ses parents.

Depuis quelques jours déjà le R.P. J. Hugeurre, o.m.i., est hospitalisé à High Prairie pour une de ses mauvaise grippe.

Aussi à l'hôpital sous traitements Lina Leblanc, bébé de M. et Mme A. Leblanc.

Soeur Annella est retenue au lit par un mal de gorge. Les élèves sont heureux de prendre quelques jours de congé inattendus. — Meilleure santé à tous nos malades.

L'activité est fort grande autour de l'église de Joussard. Dès demain soir nos syndics, avec un courage et un dévouement jusqu'ici inconnus, attaquent la construction d'un jubé dans l'église, et les paroissiens brûlent du désir de venir prêter main-forte. M. le Curé se demande qui paiera les clous, étant donné que le bois nous est fourni et la main-d'oeuvre donnée gratuitement.

Quinze jours seulement nous séparent de la belle fête de Noël. Nous sommes heureux de souhaiter, par la voix de "La Survivance", un joyeux Noël à tous nos parents et amis.

Le communisme prendrait fin si . . .

Fontainebleau, France. (CCC) — Le communisme s'écroulerait rapidement, si tous les catholiques du monde vivaient leur religion à fond, a déclaré sir Basil Enbry, maréchal en chef de l'air de Grande-Bretagne.

Le commandant aérien de l'OTAN a pris la parole lors d'un déjeuner-communion auquel assistaient des catholiques de six pays qui servent sous ses ordres au quartier général de l'Aviation alliée en Europe centrale.

Ne vends pas ton âme pour un baiser.
(Gustave Thibon)

Le délégué apostolique a célébré le 20e anniversaire de son sacre

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a célébré le 8 décembre le vingtième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Il fut sacré en la fête de l'Immaculée-Conception de l'année 1935, en la chapelle du Collège pontifical de la Propagation de la foi, à Rome, par Son Em. le cardinal Pietro Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.

Le Pape Pie XI l'avait nommé le 17 octobre 1935 archevêque titulaire de Justiana prima et délégué apostolique en Australie, Nouvelle-Zélande et Océanie.

Qui a cessé de jouir de la supériorité de son ami a cessé de l'aimer.
(Mme Swetcheni)

* * *

Qui cherche un ami sans défaut ne trouvera jamais d'ami.
(Proverbe turc)

Chacun veut avoir un ami et personne ne s'occupe d'en être un.
(Alphonse Karr)

* * *

Ce qui fait le mérite, c'est non pas la grandeur de l'obstacle surmonté, mais l'amour.
(P. Aubert)



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE TUYAUX DE PONCEAU EN METAL ONDULE POUR RADIER PAVE, REQUIS PAR LA DIVISION DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, STEPHEN (C.-B.)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 11 JANVIER 1956.

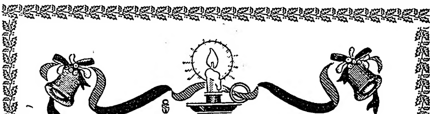
On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges, du chef des achats et des approvisionnements ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

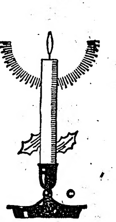
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET SECRETAIRE.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 1er décembre 1955.









Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le bateau marche encore...! il rencontre parfois des vagues qui semblent très menaçantes pour quelques-uns d'entre nous, mais tout de même, il entre parfois dans des baies enchantées, là où le soleil brille et réchauffe l'âme en dedans.

Oui, c'est le grand bateau que nous avons pris en 1951. Il marche, il glisse toujours au fil de l'eau. Sur le quai qu'il a déjà touché souvent, c'est-à-dire chaque année, plusieurs visages étrangers se sont offerts pour entreprendre un voyage de dix mois. On voit encore plusieurs des premiers à embarquer, encore souriants, s'approchant du terme, et qui ont préféré tenir longtemps jusqu'à ce que les officiers du bord leur fasse voir toutes les véritables beautés du voyage. Il y en a aussi, des nouveaux-venus, qui veulent connaître la vie sur la mer, pour dix mois ! En effet, c'est une merveilleuse occasion de se faire des amis !

Du rivage, on peut voir venir encore une fois le grand bateau: "Notre-Dame de la Paix". Il vient tristement, dirait-on, car les meneurs ou capitaines savent que ses chambres resteront muettes bientôt. Même en étant loin sur mer, les passagers lisent les journaux, ils savent que très bientôt ils seront appelés sur terre, sur cette terre des hommes de bonne volonté, car ce sera bientôt Noël, et les vacances ! Bientôt le bateau du jour de l'an pour faire entendre à nouveau son grand sifflet qui signifie le départ. Et oui ce sera très bientôt !

Fête à Falher :

Dimanche, le 27 novembre se tenait au soubassement de l'église paroissiale le grand bazar tel qu'organisé par les personnes dévouées de notre ville. Le travail a été récompensé.

Durant ce bazar, le P. Bugeaud, notre professeur du grade 9 au Collège a gagné une magnifique montre bracelet et le R.P. Supérieur s'en est tiré avec le premier prix de la rafle, soit une belle table et six chaises de cuisine en chrome.

Les enfants de l'école ont eu leur chance au bazar, et nous avons tous apprécié le bon souper à la dinde du lundi soir, offert par les dames de la paroisse. Nous les remercions sincèrement.

Relève:

Nous avons eu des élections il n'y a pas longtemps dans nos maisons locales. Voici les résultats de ces élections: un élève de notre collège, Roland Morin, du grade 12 a été élu vice-président pour l'école de Falher. En ce qui concerne le collège proprement dit votre humble serviteur fut élu président, tandis que Maurice Laurin fut choisi vice-président. Le secrétaire nommé fut Evens Lavoie, qui est toujours notre gérant actif du Magasin des Elèves. Les Conseillers seront: Ernest Labrocque, Roméo Maisonneuve et Eugène Leblanc, sans oublier Roland Morin comme grand Conseiller.

Nous pourrons donc compter sur la bonne volonté de tous ces membres qui désirent faire leur gros possible au sein d'un mouvement dont nous comprenons toujours davantage les buts et l'esprit. Le Comité Provincial peut donc compter sur nous.

Gagnant:

A notre émission de nouvelles étudiantes, entendu tous les soirs sur les *ondes* de CUDP, le gagnant du premier concours de chansons françaises fut Guy Lefebvre.

Chant :

Décidément, notre Studio Notre-Dame était dû pour entendre du chant et de la musique durant le mois de décembre car depuis une semaine ou plutôt depuis près de 15 jours, nos murs ont résonné de musique variée. Il y a d'abord la préparation de la messe du 8, que nous aurons eue au matin de jeudi en la fête de l'Immaculée Conception. Nous donerons un résumé de nos activités de 8 dans notre prochaine chronique.

Des pratiques de chant aussi en vue de la soirée pour la même fête. En effet, nos élèves nous font entendre de magnifiques mélodies. Nous aurons vu les résultats de leurs longues pratiques en ce soir du 8 décembre.

Patinoire :

Maintenant nous voilà dotés d'une magnifique patinoire. Les pompiers sont venus nous donner un coup de main, en plus deux camions nous ont vendu de l'eau... puisqu'il nous faut acheter l'eau, pour pouvoir patiner: le patinage est intéressant, mais il coûte cher !

Donc, nous patinons enfin ! Mais plusieurs se révèlent des talents de fantaisistes ! pas vrai, P. Lessard ! Notre Préfet est allé prendre un cours à Red Deer au milieu de novembre: serait-ce pour cela! Non, nous ne le croyons pas, mais plutôt pour mieux diriger notre équipe de hockey de cet hiver.

Nous aurons eu tellement de pratiques, semble-t-il, que nous donnerons probablement des Geoffrion ou des Richard à notre sport national favori...

Zoro :

Le fameux "zoro" est toujours au large ! Comment donc, les scouts ne finiront-ils pas par le découvrir ? Est-il donc si prudent? Il a juré de rester caché jusqu'à Noël, il semble qu'il veuille tenir parole ! En tous cas, personne n'a dit qu'il donnait sa "langue au chat". S'il demeure inconnu, il aura certainement mérité sa récompense du brevet d'observation.

Immaculée-Conception :

Jeudi dernier, le 8 décembre, nos élèves ont chanté la messe à l'église de la paroisse. On nous a dit que c'était bien. Nous l'avons cru, quoique nous aurions aimé donner davantage. Sous la direction du P. Roger Prieur, o.m.i., vicaire à la paroisse, et avec l'accompagnement du P. Goyette, o.m.i., du collège, nous avons exécuté notre chant pratiqué depuis quelques semaines. Le R.P. Supérieur officiait tandis que les PP. Frigon et St-Jacques agissaient comme díacre et sous-diacre.

Le soir, à la salle de l'aréna, quelques étudiants de notre collège présentaient une pièce intitulée: "Le Sacerdoce."

Je tiens à remercier, au nom des acteurs et du Conseil des Etudiants, et très sincèrement l'auditoire qui était présent. Vraiment nous comprenons plus qu'auparavant que vous voulez vraiment coopérer avec nous. Vous vous êtes rendus nombreux, et sûrement nous saurons employer les profits acquis pour une cause étudiante nécessaire.

Les acteurs: d'abord, M. Vendôme, le frère Allie, qui nous est arrivé de la mission d'Atikameg, qui a très bien rempli son rôle. Comme l'a dit le R.P. Supérieur le soir de la représentation, nous devons apprécier sa bonne volonté.

Ensuite ses enfants, Jean (Roland Morin) et sa fille Hélène, (Lilianne Doran) avaient tous deux la science de leur rôle !

Maintenant, il y a le pauvre Lokoum Arar. On a dit qu'il a bien rempli son rôle ! Le simple "philosophe" ne s'est pas vu faire... (N.D.L.R. — ce rôle de Lokoum Arar était rempli par Normand Fontaine, chez qui on a découvert un talent d'acteur hors ligne; on lui connaissait d'ailleurs ses qualités d'artiste)

Quant aux autres acteurs, tel ce "brave René" (Arthur Lamothe) et le "p'tit Marshall" (Maurice Laurin) ils ont bien gagné leurs épaulettes. Les amis de Vendome ne se sont pas fait tirer l'oreille non plus... toujours à temps et avec une belle prononciation !

Il serait ingrat de méconnaître le souffleur ! Roger Dion a lui aussi, dans l'ombre, fait sa large part. Il avait choisi le rôle de souffleur, (c'est celui d'une statue...) Nous comptions beaucoup sur lui.

Enfin, remercions le P. Lessard, qui a gardé toujours son grand "sourire d'agneau" pendant les semaines de pratique.

Mardi et jeudi, les 13 et 15 décembre, nous aurons joué la même pièce à Donnelly et Girouxville. Ç'aura été un grand plaisir pour nous que d'avoir présenté un fruit de nos travaux de collège au point de vue intellectuel.

Normand Fontaine, gr. 11.

PLAMONDON

On annonce les fiançailles de Mlle Genell Johnson à M. Gabriel Plamondon d'Avenir.

M. Joe Bourassa et sa famille sont déménagés dans la maison de M. Elfège Dancause, près de la salle de communauté.

M. Gilbert Rochon, qui est à prendre des cours d'aviateur en Ontario, s'est promené chez ses parents M. et Mme Louis Rochon.

M. Philip Schaub, Mme Valmore Plamondon, M. Joseph Gagnon, et Larry Bélanger (fils de M. et Mme Wilbert Bélanger) furent hospitalisés pour quelques jours.

Mme Emile Houle de Québec, Mme Jean Tremblay, Mme Léo Beland, d'Edmonton ainsi que M. Jean Piquette de Morinville étaient des visiteurs chez les familles Roland Piquette et Octave Chevigny.

M. et Mme Prosper Limoges sont déménagés à Edmonton pour l'hiver.

Mercredi le 30 novembre beaucoup de fermiers d'ici et des alentours ont assisté à une assemblée de la FUA qui avait lieu dans la salle paroissiale. M. Carl Stimpfle, vice-président de cette organisation, était le seul orateur présent.

Tribune-libre

Publications françaises

Monsieur le rédacteur,

Une toute simple idée.

Elle n'a rien de neuf sinon la perpétuelle nouveauté de sa disparition.

Avec nos protestations, suivies d'abstentions, à Ottawa, sur les rayons, se trouve une accumulation d'imprimés sur toutes questions, en très française élocution, qui restent sans circulation, faute d'un petit bout d'action.

Il y a nombre de brochures sur des sujets d'agriculture, et aussi sur la nourriture, sur la viande et les confitures, et sur les fleurs et leur culture, sur les haies et sur les clôtures, poules et autres créatures.

Tout ça passque l'A.C.F.A.
Tout autant que l'A.E.B.A.,
Et pas même C.H.F.A.
la Relève ou l'Action rurale s'donne la peine d'écrire là-bas pour s'en faire envoyer des tas.

Et patati et patata.

Convenances

Un noctambule impétinent annonce qu'il va faire l'élevage de la volaille.

—Bonne chance, lui dit un ami mais tu devrais plutôt élever des hiboux.

—Oui, leurs heures te conviendraient mieux !

Le chapelet à CHFA

Décembre 1955

15. Les familles de MM. Raoul Hébert et Jules Vallée, de Bonnyville, Alta.
16. Les familles de MM. Albéric et François Landry, de Vimy, Alta.
17. La famille de M. Eugène Goudreau, de Beaumont.
19. La famille de M. Alphonse Simon, d'Edmonton.
20. Les Canadiens français de la Paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
21. Une paroissienne de St-Joachim, d'Edmonton.
22. La famille de M. Joseph Fournier, de Donnelly.
23. Rév. Soeurs Grises de la Charité, de Legal, Alta.
24. Conseil Thérion des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
26. La famille de M. Maurice Beauchamp, de Donnelly, Alta.
27. La famille de M. Albert Van-Hecke, d'Edmonton.
28. La Paroisse de Ste-Lina, Alta.
29. M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig, Alta.
30. La Paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly, Alta.
31. Congrégation des Dames de St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Glasgow, Ecosse (CCC) — Le soi-disant esprit de Genève est "de la vodka pour le peuple", a déclaré Son Exc. Mgr John Heenan, evêque de Leeds, Angleterre, devant des membres de la Société de la vérité catholique.

C'est, dit-il, un sédatif donné aux hommes d'Etat occidentaux par les communistes, pendant que ceux-ci cherchent de nouveaux peuples à conquérir et de nouvelles âmes à réduire en esclavage.

"Je ne doute pas que les communistes peuvent tromper les hommes d'Etat de tous les pays, a dit le prélat, mais je suis tout à fait certain qu'ils ne tromperont pas les catholiques de n'importe quel pays."

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 11 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR CELIBATAIRES DE LA G.R.C., PEACE-RIVER (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), au bureau de poste de Calgary et au bureau de poste de Peace-River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 novembre 1955.

SAINT-VINCENT

DECES DE M. OVILA MARTIN

La paroisse est en deuil: un de ses tout premiers pionniers vient de mourir, M. Ovila Martin. Il naquit à Napierville, P.Q., le 29 septembre, 1878, du mariage de Louis Martin et d'Appoline Blouin. Il passa sa jeunesse à travailler aux environs de sa place natale, puis en Nouvelle-Angleterre et en Ontario.

Dans l'hiver de1905-1906, il se dirigea vers l'Alberta, en compagnie de son frère Arthur et de son futur beau-frère, Jean-Baptiste Michaud. Ieur intention était d'abord de s'installer à Legal, mais comme la région de St-Paul s'ouvrait aux colons de race blanche, les trois décidèrent de venir y prendre des homesteads. Leunr choix s'arrêta à la plage est du lac St-Vincent, qui s'appelait alors de son nom indien traduit en français, Lac de la Croupe au Chien.

Pour se rendre d'Edmonton à St-Paul, M. Martin et son frère avait voyagé en canot sur la rivière Saskatchewan jusqu'à Brosseau. Il aimait à dire qu'en descendant le courant, les deux tiraient vers la rive, le soir, pour camper. Ils renversaient leur canot sur leurs malles qu'ils emportaient avec eux, pour se faire un abri pour la nuit.

M. Ovila Martin se maria à Flore Malo, le 23 février 1914, et demeura sur son homestead durant toute cette période. Malheureusement il perdit son épouse après la naissance de son quatrième enfant. Il persista à garder avec lui ses deux petits garçons, tandis que les deux petites filles, les plus jeunes de la famille, furent confiées à deux de ses soeurs qui étaient dans le voisinage.

Après la mort de son épouse, il crut devoir quitter la terre pour tenir magasin, afin de garder ses deux fils avec lui. Puis il s'occupa de divers travaux, mais depuis plusieurs années, il demeurait tantôt avec l'un tantôt avec l'autre de ses enfants. Son deuxième fils, Lucien, est décédé en 1941.

Dans les derniers temps il restait de préférence chez le plus vieux de ses enfants, Léo. De santé frêle depuis plusieurs années, il ne s'occupait plus de rien, ayant distribué ses terres entre ses enfants. Récemment il faiblissait de plus en plus, sans cependant souffrir beaucoup. Soudain dans la nuit du 5 au 6 décembre, il s'éteignit doucement, gardant sa connaissance jusqu'au bout. Il avait été administré le samedi précédent.

Il laisse trois enfants: Léo, Lorette (Mme Paul Amyotte) et Rose (Mme Léo Gratton).

L'église était remplie à capacité pour le service funèbre, mercredi le 7 de ce mois.

Nous perdons avec grands regrets, dans la personne de M. Ovila Martin, un de nos premiers pionniers. Nous aurions bien voulu le voir présent au cinquantenaire de la paroisse qui aura lieu en août, 1956; mais il y sera présent par le bon souvenir qu'il laisse parmi ses compagnons de la première heure.

Nos bien sincères sympathies à toute sa parenté.

* * *

M. et Mme Raoul Laberge ont eu la malchance de perdre leur dernier né. Mme Laberge est encore à l'hôpital.

Jocelyne Martin est hospitalisée à St-Paul, pour mal d'oreilles.

Nos petits enfants ont fait leur première communion en la fête de l'Immaculée-Conception.

Notre bazar annuel a eu lieu le 8 décembre au soir: la paroisse était bien représentée.

M. Eugène Trottier, parcourt la paroisse ces jours-ci pour y organiser un cercle de l'A.C.F.A.

Mme Cora Bourque est allée visiter une de ses anciennes amies à Bellingham dans l'état de Washington.

Un groupe d'acteurs de Bonnyville, sous la direction du R.P. Hudon, o.m.i., nous ont joué une bien belle tragédie, dimanche soir. Il serait souhaitable qu'on présente souvent de ces drames qui n'ont pas seulement le mérite d'offrir une excellente morale, mais, qui tout en faisant passer une agréable soirée, maintiennent dans nos paroisses l'admiration pour le "beau verbe français."

Nozaque Thivité.

Conseil coopératif du Film

Le Conseil Coopératif du Film de l'Alberta offre l'usage gratuit aux paroisses, écoles, missions ou organisations, le beau film en couleur du Cap de la Madeleine: "Congrès Marial 1954" en français ou en anglais, durée trente minutes.

Veuillez faire vos demandes le plus tôt possible. Ce film est envoyé de préférence par chemin de fer et les frais de transport doivent être payés par ceux qui en font la demande.

Ce film remporte un grand succès dans la province; partout où il a passé, les rapports sont: excellent, magnifique, splendide. Une religieuse nous dit: "Tous ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'assister à ce congrès national seraient grandement consolés en voyant ce film.

Mme Yvonne Turcotte, sec.,
11218 - 100e avenue,
Edmonton, Alberta.
Tél.: 45332

CALGARY

Le 25 novembre au soir, dans la salle de réunion du Club Français, M. et Mme Bourbonnais étaient fêtés par leurs amis à l'occasion de leur départ pour Banff, où ils vont maintenant demeurer. M. et Mme Bourbonnais étaient fort estimés par la population française de Calgary. Ils se sont très dévoués pour les oeuvres, organisations françaises et les manifestations organisés pour la paroisse ou le Club. — Tous nos voeux les accompagnent vers leur nouvelle résidence.

Le 3 décembre à l'église du Perpétuel Secours avait lieu le mariage de Mlle Lucille Bréland et de M. J. Pushor. La mariée a été menée à l'autel par son oncle M. Donat Caron, président de la Caisse populaire Ste-Famille.

Un ami, c'est un être prêt à déplaire cent fois pour être utile une fois.

(Mme. Swetchine)

* * *

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil. (Joubert)

36 millions de femmes catholiques protestent

Paris. (CCC) — Les 36 millions de femmes groupées dans l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques viennent d'adresser une solennelle protestation au président des Nations Unies contre l'arrestation de Son Exc. Mgr Kiung Pin Mei, évêque catholique de Shanghaï, de 106 prêtres et séminaristes et de 900 catholiques chinois de la ville, dans les nuits du 8 et du 26 septembre derniers.

Ces arrestations, déclarent-elles, constituent une nouvelle violation, par la République populaire chinoise, du droit à la liberté de religion, garanti par l'article 18 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme."

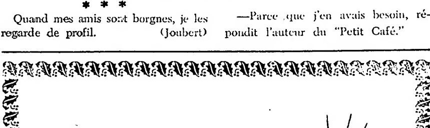
Un bon mot

Tristan Bernard alla trouver un jour un ami et lui dit: "Prête-moi cent francs tout de suite et je te dirai apsès pourquoi."

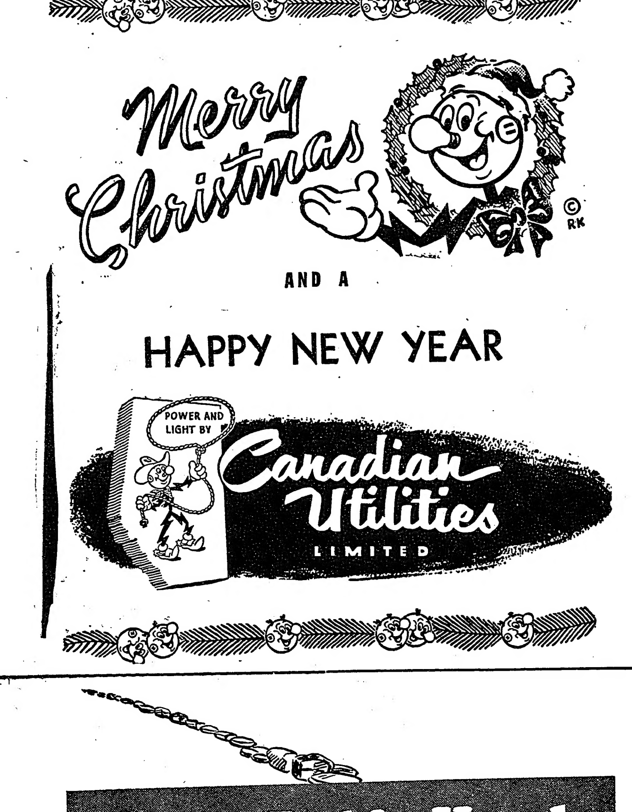
—Parce que j'en avais besoin, répondit l'auteur du "Petit Café."



















Le Cercle " Edmonton " de l'A. C. F. A. prépare son programme

Lors de l'Assemblée de son Exécutif, vendredi dernier.

Cette Assemblée s'est tenue dans la Salle de l'Immaculée-Conception

L'on se souvient sans doute qu'au début de novembre dernier, le cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. avait terminé la réorganisation de ses cadres avec élection d'un nouvel Exécutif. Depuis lors, le premier soin des membres de ce nouvel Exécutif fut d'organiser la "Journée de l'A.C.F.A." et sa collecte traditionnelle à Edmonton, surtout dans les paroisses de l'Immaculée-Conception et de St-Joachim.

Ce travail étant terminé avec très grand succès, les membres se réunirent en Assemblée générale, vendredi le 9 décembre dernier, dans la salle de l'Immaculée-Conception, sous la présidence de M. Paul Marion.

Après avoir remercier tous les membres présents du dévouement qu'ils avaient déployé pour assurer un éclatant succès à notre "Journée de l'A.C.F.A.", le président exposa le but de la présente assemblée: préparer le programme de nos activités pour la première partie de 1956. Dans l'élaboration de ce programme l'on devra tenir compte du but principal que le cercle "Edmonton" s'est fixé: permettre à nos compatriotes de se rencontrer le plus souvent possible et en aussi grand nombre que possible.

Comme première activité qui devrait se tenir vers la fin de janvier, il fut décidé que nous inviterions les membres du Cercle Dramatique de Saint-Paul à venir présenter à Edmonton la fameuse Comédie: "Ces Dames aux chapeaux verts" qu'ils ont jouée avec beaucoup de succès, tant à Saint-Paul qu'à Lafond. En plus de procurer à nos compatriotes d'Edmonton une agréable soirée, nous voulons par ce geste encourager une brillante manifestation de la culture française. Les lecteurs de "La Survivance" auront tous les renseignements nécessaires d'ici une couple de semaines.

Notre deuxième activité devrait être la célébration du "Mardi Gras", par une grande soirée sociale. Mais avant de faire des plans définitifs, il faut au préalable en parler officiellement au Conseil La Vérendrye, qui depuis plusieurs années célébrait cette fête. De plus, le mardi gras tombe cette année au 14 février, jour de la Saint-Valentin, qui d'ordinaire est célébré par l'Alliance française. Si donc, ni les membres du Conseil La Vérendrye, ni les membres de l'Alliance française n'ont pas l'intention d'organiser de soirée ce jour-là, nous aurons notre célébration du Mardi-Gras.

Tout en discutant cette soirée, l'on s'est rend ucompte combien il serait important d'avoir à Edmonton un centre de coordination ou de renseignement qui aiderait les différentes organisations françaises à se choisir des dates pour leurs activités, de façon à ce que deux organisations ne choisissent par la même date. L'on a cru que ce serait là un excellent service à rendre et l'on a confié au président le soin d'organiser ce centre de renseignements.

Dès cette première assemblée un Comité fut nommé pour voir à l'organisation de la traditionnelle "Cabane à sucre." Ce Comité devra nécessairement s'adjoindre tous ceux qui parmi les membres du Cercle local ont déjà une vaste expérience dans ce projet de grande envergure.

Comme dernière activité pour ce premier semestre de 1956, l'on a suggéré la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Cette célébration cependant, ne devra pas nuire à ce qui se fait déjà dans les paroisses à cette occasion.

En plus de ce programme, l'Exécutif a formé un Comité provisoire composé de MM. Louis Desrochers et Alphonse Sylvestre dont le but sera de former un Cercle Dramatique autonome à Edmonton. La somme de $100.00 leur fut souscrite.

La province de la Nouvelle-Ecosse est la seule provonce canadienne qui a toujours eu son drapeau particulier.



M. le Dr Michel Boulanger vient d'ouvrir un bureau médical à Edmonton. Après avoir gradué en médecine à l'Université d'Ottawa, le Dr Boulanger s'est spécialisé en chirurgie, aux Etats-Unis. Il est le fils du Dr et Mme Joseph Boulanger.

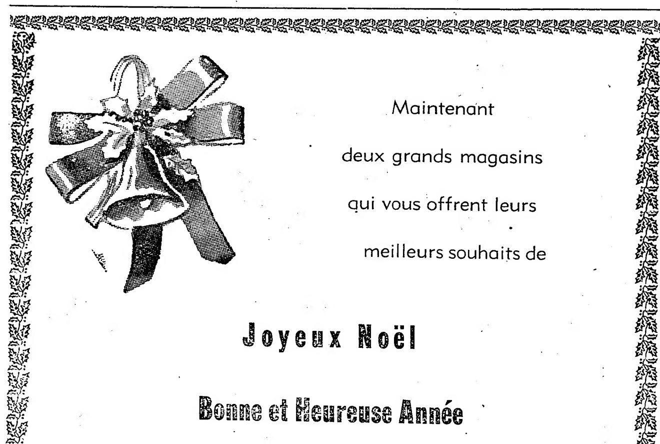
Décès de M. l'abbé J.-E. Robitaille

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons le décès de M. l'abbé J.-E. Robitaille, ancien curé de Thérien, survenu ce matin au Foyer Youville de Saint-Albert. Les funérailles auront lieu à Québec. Nous le recommandons aux ferventes prières de nos lecteurs.







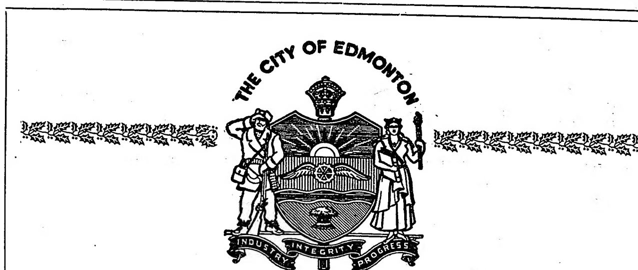












Souhaits de Noël

En cette heureuse fête de Noël, ce m'est un plaisir de transmettre les VOEUX sincères à chacun d'entre vous, au nom des Echevins, des Commissaires et des Chefs de départements civiques.

Que l'esprit véridique de Noël vous inspire à jamais, et que vous et les vôtres jouissiez d'un bonheur comble, d'une bonne santé et d'un sort heureux à l'occasion de cette fête de Noël et de bien d'autres à suivre.

Maire

THE CITY OF EDMONTON

